

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XXIII, n° 20.
Bruxelles, août 1947.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XXIII, n° 20.
Brussel, Augustus 1947.

DEUX COLÉOPTÈRES CARABIDAE NOUVEAUX D'AFRIQUE,

par Pierre BASILEWSKY (Gembloux).

Platymetopus Straeleni n. sp.

Long. 6,5-7,5 mm.

Dessus bronzé-verdâtre obscur et peu brillant; antennes noires, les trois premiers articles roussâtres; pattes testacées à tarses rembrunis; dessous brun de poix. Ailé. Tout le dessus couvert d'une courte pubescence jaunâtre, plus claire sur les côtés des élytres.

Tête large, à suture clypéale bien marquée, sans sillons fronto-oculaires, couverte d'une ponctuation très dense et très rugueuse; clypéus nettement échancré à son bord antérieur; labre très large, arrondi à son bord antérieur, couvert d'une pubescence très dense. Yeux très volumineux, assez saillants, touchant presque le pronotum. Mandibules courtes, dépassant à peine le labre. Menton largement et profondément échancré, sans dent médiane. Languette très étroite, bisétulée; paraglosses larges, entourant complètement la languette, pubescents extérieurement. Palpes pubescents, à dernier article élargi au milieu mais nullement sub-globuleux. Antennes très remarquables, dépassant à peine la base du pronotum: articles 1 et 2 courts et comprimés, le 3 plus court que le suivant, légèrement élargi à l'extrémité, les articles 4 à 10 très larges et aplatis, plus larges

que longs, densément et brièvement pubescents, pourvus au milieu d'une ligne longitudinale glabre et lisse; dernier article plus allongé, arrondi à l'extrémité.

Pronotum transversal, peu convexe; bord antérieur droit, à angles antérieurs fortement avancés; arrondis à l'extrémité; côtés légèrement arrondis dans la moitié antérieure, ensuite un peu sinués jusqu'aux angles postérieurs qui sont vifs et saillants au dehors; repli latéral très étroit; gouttière marginale assez large; base droite, entièrement rebordée. La plus grande largeur est située au milieu de la longueur. Tout le dessus est couvert d'une ponctuation grossière et irrégulière, rendant la surface très rugueuse; sillon médian marqué au milieu, mais ne touchant ni la base ni le bord antérieur; dépressions basilaires peu distinctes.

Elytres allongés, sub-parallèles, assez convexes; repli basilaire entier, remontant légèrement à l'épaule où il forme un petit denticule saillant; bord latéral nettement crénelé à l'épaule; troncature apicale présentant une très forte échancrure. Striole scutellaire assez longue, droite; stries profondes, ponctuées, la deuxième débutant dans un pore ombiliqué très marqué; intervalles 3, 5 et 7 bombés, plus élevés que les autres et à ponctuation moins forte; les autres intervalles sont presque plans, plus rugueusement ponctués; tous sont pourvus latéralement d'une pubescence courte et dense, plus ou moins dressée. Série ombiliquée peu distincte dans la ponctuation et la pubescence générales.

Dessous couvert d'une ponctuation fine et dense, très brièvement et finement pubescent; apophyse prosternale entièrement rebordée, pourvue à son extrémité d'une touffe de soies; métapisternes allongés et très rétrécis en arrière, à ponctuation moins dense et plus régulière. Segment anal pourvu à son bord postérieur de deux soies de chaque côté dans les deux sexes. Pattes normales; métafémurs avec 4 soies au bord postérieur; métatrochanters émoussés à l'extrémité. Pro- et mésotarses peu dilatés chez le mâle, mais pourvus en dessous d'une double rangée de phanères adhésives.

CONGO BELGE : Ngowa-Kwango (R. P. J. MERTENS, 16-VI-1938). Cinq exemplaires : Holotype et deux Paratypes au Musée Royal d'Histoire Naturelle, deux Paratypes dans ma collection.

Espèce très remarquable par l'élargissement des antennes et l'échancrure très forte de la troncature apicale, caractères qui

la différencient immédiatement des autres espèces du genre. Par l'apophyse prosternale entièrement rebordée et les intervalles impairs des élytres plus élevés que les autres, se rapproche des *Platymetopus obscuripes* CHAUDOIR, *brevilabris* LA-FERTÉ et *ludificus* KOLBE.

J'ai l'honneur de dédier cette nouvelle espèce à M. le Professeur V. VAN STRAELEN, qui a bien voulu m'autoriser à étudier les *Carabidae* africains des riches collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique.

Egadroma Balli n. sp.

Long. 4,5 mm.

Dessus noir de poix brillant, la tête un peu brunâtre au milieu, le pronotum très largement rebordé latéralement de ferrugineux, légèrement brunâtre à la base; élytres avec une tache sub-humérale jaune, allant de la 3^e strie jusqu'à la bordure latérale, très courte sur l'intervalle 4, augmentant graduellement d'épaisseur dans les deux sens au fur et à mesure qu'elle s'approche de la bordure, mais ne touchant pas l'épaule qui reste noire; elle a donc la forme d'un triangle dont la pointe se trouve sur l'intervalle 4; en outre, une petite tache de même couleur sur les intervalles 7 et 8, au début du dernier tiers, tache d'ailleurs absente chez le second exemplaire; dessous brun ferrugineux, à épipleures jaunes; pattes et palpes testacés; antennes brunes, les quatre premiers articles plus clairs.

Tête assez large, plutôt courte, convexe, lisse et brillante; yeux volumineux et assez saillants; suture clypéale bien marquée; sillons fronto-oculaires nets, arqués, atteignant presque le bord antérieur de l'œil; bord antérieur du labre fortement arrondi; clypéus pourvu de fossettes larges et profondes, n'arrivant pas au bord antérieur, armées d'une longue soie. Dent du menton absente. Palpes grêles, pubescents, à dernier article très acuminé vers l'extrémité. Antennes dépassant la base du pronotum de près de deux articles, le 2 très court, le 3 pas plus long que les suivants.

Pronotum transversal, assez convexe; bord antérieur droit, les angles antérieurs largement arrondis et nullement saillants; côtés régulièrement arrondis d'avant en arrière, pas plus rétrécis vers la base; angles postérieurs obtus, très fortement marqués; base droite, un peu plus large que le bord antérieur; repli latéral très étroit et coupant sur toute son étendue; gouttière

marginale étroite en avant, s'élargissant en arrière où elle devient très large et se confond avec les dépressions basilaires; sillon médian très faible. Dessus lisse et brillant, sauf toute la base qui est assez grossièrement ponctuée surtout dans la région des angles postérieurs. Largeur maximale située au milieu.

Elytres convexes, courts, subparallèles, à base bien plus large que celle du pronotum, à repli basilaire entier et très nettement constitué en bourrelet; épaule bien marquée, peu arrondie; troncature apicale assez fortement sinuée. Striole scutellaire moyenne, oblique, ayant son origine dans un pore ombiliqué où prend également naissance la 2^e strie; stries étroites mais assez profondes, lisses, non crénelées au fond, un peu plus profondes encore vers l'apex; intervalles assez bombés, surtout en arrière où ils sont franchement convexes, le 3 pourvu d'un pore discal apical peu apparent; microsculpture assez nette. Série ombiliquée du type habituel, à groupe apical très largement interrompu.

Dessous lisse et brillant; apophyse prosternale courte, non rebordée, avec un très léger sillon longitudinal au milieu; proépisternes lisses; métépisternes très allongés et rétrécis en arrière, sans aucune ponctuation; segments abdominaux sans autre pubescence que les deux soies habituelles; segment anal (♀) avec une seule soie de chaque côté du bord postérieur. Tarses longs et grêles; le dernier article glabre en dessous.

CAMEROUN: Yaoundé. Deux exemplaires ♀♀: Holotype au Musée Royal d'Histoire Naturelle, Paratype dans ma collection.

Espèce nettement caractérisée par la gouttière latérale du pronotum très fortement élargie en arrière, se confondant avec les dépressions basilaires, ce qui donne des angles postérieurs relevés et nettement explanés. Ressemble par l'aspect général à *Egadroma scapulare* DEJEAN (= *humérale* DEJEAN, *decoratum* PÉRINGUEY), mais le pronotum chez cette dernière espèce est plus fortement rétréci en arrière qu'en avant, à plus grande largeur déportée en avant du milieu, les élytres sont bien plus allongés et plus parallèles, et enfin la tache humérale est allongée et non transversale et il n'y a jamais de macule pré-apicale.

Je dédie cette nouvelle espèce à M. Antoine BALL, Conservateur au Musée Royal d'Histoire Naturelle.

De plus amples détails concernant ces deux espèces nouvelles, ainsi qu'une discussion plus détaillée de leurs affinités, seront donnés dans ma Révision générale des *Harpalinae* d'Afrique, en cours de préparation.